

*Coût de la vie*

**M. Horner (Crowfoot):** S'il y a une chose que je n'ai jamais remarquée chez le député de Winnipeg-Nord-Centre c'est bien qu'il aspire à devenir premier ministre. Certes il veut être leader à la Chambre, chef du Conseil du Trésor, et occuper un bon nombre d'autres postes officiels, postes qu'il occupe d'ailleurs assez bien d'où il siège actuellement à la Chambre. Aussi, le mariage est accepté. Les deux partis se sont donné la main pour s'attaquer, dans le présent débat, à la position du parti conservateur, dont j'ai dit qu'elle n'est pas une réponse absolue. L'inflation est très difficile à juguler, surtout dans un pays angoissé par la peur comme notre pays l'est aujourd'hui. Nous avons été conditionnés psychologiquement, à croire que l'inflation est ici pour toujours.

Tout entrepreneur, agriculteur, prêteur ou travailleur affirmera qu'il lui faut plus d'argent parce que l'inflation est devenue permanente et que les prix continueront de monter. Je suppose jusqu'à un certain point que le ministre des Finances (M. Turner) a délibérément imprimé de l'argent pour augmenter considérablement la masse monétaire parce qu'il voulait que le pays éprouve un sentiment d'effervescence afin que la population soit heureuse et contente. Il voulait que l'époque heureuse revienne en prévision des élections pour que son parti soit réélu avec une majorité plus grande que jamais.

Toutefois, cette effervescence est devenue irrépressible et a engendré une phobie psychologique de l'inflation. Les conservateurs ont préconisé une politique, mais elle est attaquée parce qu'elle est juste. Le député de Vegreville (M. Mazankowski) a parlé de l'agriculture et de la théorie des libéraux depuis quelques années, qui était complètement erronée. Il a cité des passages du rapport de la commission de planification de l'agriculture et il a cité la partie la plus importante du rapport où est exposée la politique agricole. Ce rapport est habituellement qualifié de Bible du parti libéral.

Avant les dernières élections, l'ancien ministre de l'Agriculture, faisant campagne dans la circonscription de Peace River, frémit et déclara en tremblant que l'unique grave erreur qu'il avait faite en tant que ministre de l'Agriculture, c'est de ne pas avoir saisi la folie du rapport du groupe d'étude sur l'agriculture et de ne pas l'avoir condamné, mais accepté. Il a dit que c'était là sa plus grave erreur, mais qu'il était trop tard. Le ministre des Finances s'est soudainement rendu compte que le parti Conservateur avait conçu quelques bonnes politiques et il les a acceptées. Mais je crains qu'il reconnaisse trop tard celles qui restent.

Que dit le rapport du groupe d'étude sur l'agriculteur? Les recommandations commencent à la page 489, et à la page suivante on peut lire la suivante:

Les principes directeurs de nos recommandations, que l'on retrouve en détail dans les chapitres suivants, peuvent être formulés ainsi:

1. Les surplus doivent être contrôlés et ramenés à des proportions normales, même s'il est nécessaire pour cela de diminuer considérablement la production.

Nous savons ce qu'a fait le ministre chargé de la Commission du blé. Il s'est débarrassé de l'orge à 48 ou 50c. le boisseau et en a vendu au Japon et à tout le monde. Il l'a sorti du pays à un bas prix de faillite et a ensuite essayé de se vanter au cours de la dernière campagne électorale qu'il avait vendu tout ce grain et devait être réélu. Il est ensuite revenu à Ottawa et s'est demandé pourquoi il ne voyait pas autour de lui plus de députés des Prairies du côté libéral. N'importe qui peut donner du blé pour rien, mais il était devenu obsédé par cette idée de la bible libérale que

nous devons contrôler et réduire les surplus en réduisant la production.

La quatrième recommandation est la suivante:

Les jeunes cultivateurs dont l'exploitation n'est pas viable devraient être retirés du secteur agricole par l'application de programmes temporaires d'assistance sociale et d'éducation, ainsi que par l'ouverture d'emplois dans d'autres secteurs de l'économie. Quant aux cultivateurs plus âgés, il faudrait les aider à atteindre un niveau de vie acceptable.

C'était le plan et le gouvernement se demande maintenant pourquoi il y a pénurie d'aliments et pourquoi nous avons de l'inflation. Comme beaucoup le savent, l'inflation est due à une trop grande quantité d'argent pour acheter trop peu de marchandises. Une autre raison de l'inflation—et le gouvernement n'a pas manqué d'y voir—est que nous faisons faire moins de travail avec le même montant d'argent. Autrement dit, il a détruit l'éthique du travail dans la société d'aujourd'hui. Peut-on trouver un meilleur exemple de destruction de l'éthique du travail que la phrase que je viens de lire:

● (minuit)

Les jeunes agriculteurs dont l'exploitation n'est pas viable devraient être retirés du secteur agricole par l'application de programmes temporaires d'assistance sociale et d'éducation, ainsi que par l'ouverture d'emplois dans d'autres secteurs de l'économie.

Autrement dit, nous leur donnerons de l'argent. Nous ne les encouragerons pas à faire quelque chose d'utile ou de productif, nous les assoirons sur un piédestal quelque part et, d'une façon ou d'une autre, nous finirons par essayer de les intégrer à la société.

Je soutiens que le gaspillage inutile contribuera toujours à l'inflation. Il suffit de considérer les dépenses de ce gouvernement pour 1967-1968, lorsque les prévisions budgétaires s'élevaient à 9.9 millions de dollars. Cinq ans plus tard, ces chiffres avaient doublé pour atteindre 18.3 milliards et les dépenses réelles pour cette même année atteignaient 19.2 milliards. On peut indiscutablement dénoter une augmentation excessivement rapide des dépenses du gouvernement fédéral. Nous avons un nombre excessif de bureaucrates supplémentaires qui alourdissent les frais de production. Il ne s'agit que des dépenses d'un seul gouvernement alors que nous en avons dix autres qui tous contribuent à alourdir les frais généraux qui, à leur tour, gonflent les prix des marchandises et de la production. Le gouvernement s'étonne de l'inflation actuelle alors qu'il en est l'auteur.

Le 19 juillet, le ministre a annoncé que le gouvernement subventionnerait le pain. Il a admis que le prix du pain augmenterait mais n'avait pas prévu qu'il augmenterait autant. Il aurait dû savoir qu'une augmentation du prix du blé de 15 p. 100 provoquerait une augmentation du prix local d'un pain d'au moins 1c. Depuis lors, le blé a augmenté d'environ 77 c. le boisseau et le prix d'un pain à la consommation de 6 c. A la télévision le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) a beau jeu de prétendre que notre société compte des profiteurs, et des escrocs, ce qui est facile à dire mais très difficile à prouver.

Depuis des années le NPD préconise un contrôle de la production. D'après ce parti les conservateurs souhaitent un contrôle des prix et des salaires mais n'ont jamais fait état d'un contrôle des bénéfices. Or, un contrôle des bénéfices est très difficile à réaliser car il nécessite un contrôle des volumes. Je suppose qu'il souhaiterait également un contrôle des volumes car il limiterait également la production. Avec un contrôle des bénéfices et des volumes tel que le suggère le NPD nous nous trouverions un jour devant une spirale inflationniste encore plus accentuée.